



CH 687 505 A5

19



CONFÉDÉRATION SUISSE

INSTITUT FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

11 CH 687 505 A5

51 Int. Cl.⁶: B 04 B 005/04
B 04 B 007/08

Brevet d'invention délivré pour la Suisse et le Liechtenstein

Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

12 **FASCICULE DU BREVET** A5

21 Numéro de la demande: 00276/93

22 Date de dépôt: 29.01.1993

24 Brevet délivré le: 31.12.1996

45 Fascicule du brevet
publiée le: 31.12.1996

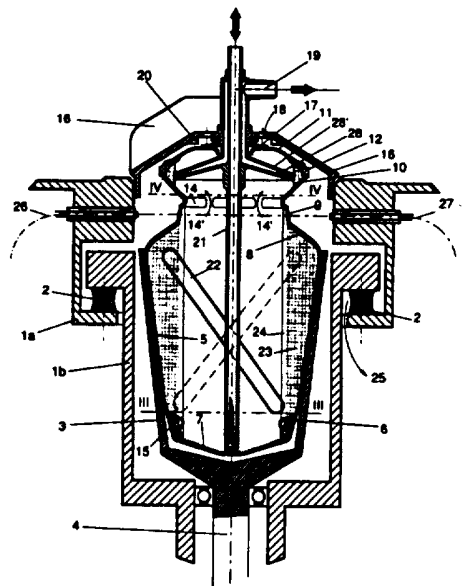
73 Titulaire(s):
ELP Rochat, 32, rue du Village, 1295 Mies (CH)

72 Inventeur(s):
Rochat, Jean-Denis, Mies (CH)

74 Mandataire:
Micheli & Cie ingénieurs-conseils,
122, rue de Genève, Case postale 61,
1226 Thônex (Genève) (CH)

54 **Séparateur centrifuge pour fluides.**

57 Ce séparateur centrifuge pour fluides comporte une enceinte (1a, 1b) dans laquelle est montée rotative une coupelle d'entraînement (3) de forme conique évasée vers le haut, ainsi qu'un bol de centrifugation (5) jetable en un matériau plastique, présentant une forme générale conique évasée vers le haut et introduit à force en position de service dans ladite coupelle d'entraînement. Ce bol de centrifugation (5) présente deux bourrelets annulaires, respectivement supérieur (14) et inférieur (6), dans chacun desquels sont pratiqués des passages verticaux, et est fermé à son extrémité périphérique supérieure par un couvercle de bol métallique (11). Il comporte encore un couvercle (16) coopérant avec l'enceinte pour fermer celle-ci au-dessus dudit bol, un joint rotatif souple (17) solidaire de ce couvercle du séparateur en contact avec ledit couvercle de bol et un tube d'introduction (21) du fluide à traiter disposé verticalement dans ce bol, à travers le couvercle amovible et solidairement de celui-ci.



CH 687 505 A5

Description

La présente invention se rapporte à un séparateur centrifuge pour la séparation des constituants du sang (aphérèse) ou d'autres fluides biologiques, et qui est destiné à être incorporé par exemple dans un appareil pour la récupération et la filtration stérile du sang pré- et postopératoire en vue d'une éventuelle auto-transfusion.

Dans le type d'appareil précité, le sang récupéré est aspiré du champ opératoire et mélangé à une solution anticoagulante, puis provisoirement conservé dans un réservoir filtrant. Ce sang est alors pompé vers le bol d'une centrifugeuse où la séparation et l'accumulation des cellules rouges se produisent à une vitesse de centrifugation élevée (env. 6000 t/min). Quand le bol est plein, les globules rouges sont lavés à l'aide d'une solution stérile, les autres constituants étant recueillis dans une poche de récupération. A la fin de la phase de lavage, les globules rouges sont transférés dans une poche de réinjection, en attente d'une utilisation ultérieure pour le patient.

On connaît déjà des séparateurs centrifuges pour de tels appareils, par exemple ceux décrits dans les brevets US 4 300 717, 4 795 419 et 4 889 524, qui comportent un corps central monté dans un bol rotatif. Ces séparateurs présentent toutefois des inconvénients, notamment en ce qui concerne leur mode de fixation dans le séparateur et d'entraînement en rotation, qui sont relativement complexes et coûteux. Un but de la présente invention est donc de fournir un séparateur centrifuge qui soit de conception plus simple et moins coûteuse que ceux connus, tout en permettant d'obtenir des performances similaires à ceux-ci. Un autre but consiste également à améliorer les conditions de récupération des constituants après séparation.

Le séparateur centrifuge selon l'invention vise à atteindre les buts précités et présente les caractéristiques définies dans la revendication 1.

Le dessin annexé illustre schématiquement et à titre d'exemple une forme d'exécution du séparateur centrifuge selon l'invention.

La fig. 1 en est une vue générale en coupe verticale.

La fig. 2 est une vue en coupe transversale d'un détail agrandi de la partie supérieure du séparateur.

Les fig. 3 et 4 sont des vues en coupe horizontale du bol rotatif selon les lignes respectivement III-III et IV-IV de la fig. 1.

La fig. 5 est une vue partielle en coupe verticale d'une variante du séparateur selon la fig. 1, dans laquelle le bol et sa coupelle d'entraînement sont cylindriques.

Le séparateur centrifuge selon l'invention, tel qu'il est illustré à titre d'exemple sur la fig. 1 comporte une enceinte formée de deux parties 1a, 1b reliées l'une à l'autre par des éléments élastiques 2 faisant office de suspension antivibratoire entre ces deux parties. A l'intérieur de cette enceinte est montée une coupelle conique d'entraînement en rotation 3, prolongée vers le bas par un axe de rotation 4, lui-

même entraîné en rotation par un moteur (non montré). Le récipient 1a, 1b et la coupelle d'entraînement 3, de préférence réalisés en métal, par exemple en aluminium, constituent la partie permanente, non jetable, du séparateur centrifuge, qui est destinée à être incorporée par exemple dans un appareil de traitement du sang.

L'élément actif du séparateur centrifuge selon l'invention est constitué par un bol de centrifugation 5 en un matériau plastique, de préférence réalisé par extrusion-soufflage d'une résine synthétique. Ce bol 5 présente une forme générale conique, avec un diamètre croissant vers le haut; il présente dans sa partie inférieure un rétrécissement formant à l'intérieur du bol un renflement annulaire 6 à proximité du fond 7, lui-même légèrement conique. Quant à la partie supérieure du bol 5, elle présente d'abord une zone 8 ayant une conicité inverse prolongée vers le haut par un col également légèrement conique 9, et enfin une portion d'extrémité ouverte 10 s'évasant vers le haut.

Dans la position de service illustrée sur la fig. 1, le bol de centrifugation 5 est muni à son extrémité supérieure 10 d'un couvercle 11, par exemple en acier inoxydable, une pièce intermédiaire 12 assurant la fixation de ce couvercle 11 sur ledit bol 5 et l'étanchéité entre ces deux éléments (voir fig. 2). La fixation de pièce intermédiaire 12 sur ladite extrémité 10 du bol 5 est obtenue par exemple au moyen d'une soudure par ultrasons.

Le bol de centrifugation 5 présente encore de fabrication un bourrelet annulaire supérieur 14, dans lequel sont pratiqués des passages verticaux 14' servant de «déversoirs» (par exemple au nombre de 4) répartis de manière régulière sur la circonférence dudit bourrelet (voir fig. 4). De même, le renflement interne inférieur 6 présente deux passages verticaux 15 diamétralement opposés, comme montré sur la fig. 3.

Le séparateur centrifuge selon l'invention est fermé à son extrémité supérieure par un couvercle 16 fixé de manière amovible par un système classique du type à baïonnette sur la partie supérieure 1a du récipient, et qui comporte sur sa face interne un joint rotatif souple 17, par exemple en élastomère, coopérant en position de service avec la surface supérieure du couvercle de bol 11 pour assurer l'étanchéité lors de la rotation de celui-ci à l'intérieur du récipient fixe. Ce couvercle 16 du séparateur présente encore des ouvertures 18 pour permettre une ventilation de la zone de contact entre le joint rotatif 17 et le couvercle de bol 11 ainsi que de celui-ci. D'autre part, il forme, de même que le bol 5, une partie jetable du dispositif.

Cette partie jetable comprend également un tube d'introduction 21 disposé verticalement à travers le couvercle 16 et solidairement de celui-ci, et dont l'extrémité inférieure ouverte est située en position de service à proximité du fond 7 du bol centrifugeur 5, ainsi que deux éléments circulaires coniques 28, 28', formant des lèvres d'aspiration, et un conduit de sortie 19 communiquant avec l'espace séparant lesdites lèvres d'aspiration. Enfin, des ailettes de mélange 22 sont prévues à l'intérieur du bol

5, qui sont de préférence venues de fabrication par soufflage avec la paroi du bol 5.

Le chargement du bol 5 dans le séparateur et le verrouillage du couvercle 16 peuvent être effectués d'une seule main. Le mécanisme de fixation à baïonnette permet de descendre l'ensemble couvercle 16 – bol 5 – coupelle 3 en forçant élastiquement par une butée 20 sur les suspensions 2, puis de remonter et de verrouiller cet ensemble dans la position illustrée sur la fig. 1, la butée 20 n'étant alors plus en contact avec le couvercle 11 du bol 5, ce dernier restant par contre en contact avec le joint élastique rotatif 17.

Un des éléments essentiels de la présente invention est constitué par la géométrie particulière du bol de centrifugation 5. Tout d'abord, la forme générale conique du bol (environ 2 à 10 degrés) permet un centrage parfait de celui-ci dans la coupelle 3 et son entraînement efficace par celle-ci. Le bol 5 est forcé dans la coupelle conique 3 avec une force de l'ordre de 20 Newton. Le fond 7 du bol 5 n'est pas en contact avec le fond de la coupelle 3, de telle sorte que sa tolérance de hauteur n'entre pas en compte dans la plage de fonctionnement du joint rotatif souple 17.

Dans les séparateurs centrifuges connus, le bol rotatif est associé à un noyau destiné notamment à permettre d'augmenter la vitesse d'introduction et de stabiliser les remous créés par cette introduction. Grâce à la géométrie particulière du séparateur selon l'invention, et surtout du bol centrifugeur de celui-ci, il a été possible de se passer complètement d'un tel noyau. En effet, le bourrelet annulaire 6 à proximité du fond 7 du bol 5 sert de barrage de stabilisation à l'introduction du fluide à traiter par l'extrémité inférieure du tube 21, ceci afin de limiter les perturbations sur toute la surface de séparation. Par contre, les deux passages verticaux 15 pratiqués dans ce bourrelet inférieur 6 sont destinés à créer une zone turbulente utile dans la phase de lavage. D'autre part, toujours en ce qui concerne la géométrie du bol 5, les passages verticaux 14' répartis de manière régulière dans le bourrelet supérieur 14 constituent un déversoir qui permet d'uniformiser la sortie du fluide sur tout le pourtour du bol et de s'affranchir de l'excentricité. Enfin, les deux disques 28, 28' solidaires du tube d'introduction 21 et du couvercle de séparateur 16 présentent de préférence des angles légèrement différents de manière à réduire l'espace entre les deux lèvres vers leur périphérie, ce qui permet de réduire la vitesse tangentielle élevée du fluide à aspirer (due à la force centrifuge) et d'assurer ainsi une évacuation sans remous vers le centre puis vers le conduit de sortie 19.

Enfin, dans la variante du séparateur selon l'invention telle qu'illustrée partiellement sur la fig. 5, la paroi principale du bol 35 présente une forme cylindrique, de même que la coupelle d'entraînement 36. Ce bol 35 présente également un épaulement supérieur périphérique 37, situé juste au-dessous de la partie conique dite inverse 8 du bol, et destiné à maintenir verticalement le bol 35 dans la coupelle 36, de telle sorte que celui-ci ne touche pas le fond de celle-ci. De plus, des tétons de centrage

38, 39 sont prévus sur le pourtour des zones supérieure respectivement inférieure de la paroi cylindrique du bol 35 (environ 4 tétons répartis sur le pourtour).

En ce qui concerne le fonctionnement du séparateur centrifuge selon l'invention, on distingue les deux phases suivantes:

a) Le remplissage: le mélange à traiter (par exemple du sang) est introduit par le tube 21 dans le fond 7 du bol centrifugeur 5, de telle sorte que ce fluide bute d'abord contre le bourrelet inférieur 6 et ne passe que par les deux canaux d'introduction 15, ceci sans perturber la couche de séparation, c'est-à-dire en régime aussi laminaire que possible. Le bol 5 étant entraîné en rotation à une vitesse de l'ordre de 10 000 t/min, les globules rouges 23 sont piégés à proximité des parois dudit bol et le liquide surnageant 24 (plasma) déborde en haut du bol 5 par les déversoirs de régularisation 14', et sort du dispositif par le conduit de sortie 19 (via les lèvres d'aspiration 28, 28') pour être récupéré.

Le contrôle du niveau de remplissage du bol 5 est obtenu par exemple au moyen d'un faisceau optique formé au niveau de la portion supérieure 9 (juste au-dessous du bourrelet supérieur 14) dudit bol, entre un émetteur 26 et un récepteur 27 disposés dans la partie supérieure 1a du séparateur de telle sorte que ledit faisceau soit légèrement décentré pour éviter le tube d'introduction 21. Le passage des premiers globules rouges produit une coupure du faisceau optique et détermine ainsi le moment où le bol 5 est plein de ceux-ci. On réduit alors la vitesse de rotation du bol de moitié environ jusqu'à une seconde détection de globules rouges par coupure de faisceau optique, qui déclenche alors l'arrêt du remplissage, le bol 5 étant plein à environ 80% d'hématocrites. L'épaisseur de plasma étant faible (voir fig. 2), le processus est indépendant de l'hémolyse plasmatique.

b) Le lavage: le lavage consiste à mélanger une solution saline, introduite par le tube 21, avec les globules rouges et à évacuer le surnageant plein d'impuretés et de débris divers. Contrairement à la phase précédente de remplissage, le lavage n'est pas efficace en régime laminaire; il convient donc de profiter de la petite zone contrôlée de turbulence située à l'endroit où les deux canaux d'introduction 15 débouchent dans le bol et où les deux fluides vont se mélanger et de ramener cycliquement les globules rouges à laver dans cette zone grâce à l'effet combiné de «coups de frein» de la centrifugeuse et de la présence des deux ailettes de mélange 22. Bien entendu, ces coups de frein destabilisant momentanément la stratification des globules rouges, il faut un peu avant stopper la pompe de lavage pour éviter de perdre trop de ces globules rouges.

En plus d'une évidente simplification du dispositif due notamment à l'absence totale de noyau dans le bol de centrifugation, et par là d'un prix de revient moins élevé, le séparateur centrifuge selon l'invention présente les avantages suivants par rapport aux dispositifs connus, par exemple ceux décrits dans les brevets figurant dans la partie introductive: – la géométrie du bol de centrifugation permet

d'une part de séparer les constituants du sang par exemple avec un débit élevé d'introduction grâce au régime laminaire de cette introduction, et d'autre part d'effectuer le rinçage des globules rouges de manière efficace en régime turbulent; bien que ce bol soit conçu plutôt pour des contenances relativement faibles (de l'ordre de 100 à 150 ml), le débit élevé avec lequel le traitement du fluide peut être effectué permet d'en faire un dispositif pratiquement universel, très performant, même pour des quantités importantes à traiter;

– la faible profondeur hydrostatique due au faible volume présente aussi l'avantage de limiter la pression centrifuge supportée par les globules rouges, ce qui permet ainsi de travailler avec des vitesses de rotation du bol de l'ordre de 10 000 t/min, alors que cette vitesse est généralement d'environ 6000 t/min avec les dispositifs connus;

– la vitesse de rotation précitée est également rendue possible par une ventilation améliorée au niveau du joint rotatif et du couvercle de bol; en effet, la rotation de l'ensemble coupelle – bol – couvercle de bol crée un appel d'air par le haut (orifices 18) et une sortie d'air par le bas (passages 25) du séparateur, de manière à former un courant destiné à refroidir ledit ensemble; de plus, le couvercle de bol réalisé en acier inox à haute conductivité thermique conduit la chaleur vers l'extérieur où elle est évacuée par la convection due aux fortes vitesses périphériques;

– le joint rotatif souple en élastomère frottant contre le couvercle de bol assure l'étanchéité d'une manière efficace et beaucoup moins onéreuse que les joints utilisés dans les dispositifs connus, qui sont généralement constitués par deux pièces rigides de plastique graphité qui doivent être parfaitement recitées et planées;

– enfin, la conception décrite ci-dessus de contrôle du passage des premiers globules rouges par fibre optique, au lieu de la détection de la transition de couleur entre les globules rouges et le plasma qui est utilisée dans les dispositifs connus, permet d'obtenir des hématocrites de valeur élevée, de l'ordre de 80%, contre 40–60% pour ces dispositifs connus; ceci a en outre l'avantage de réduire le volume de liquide de lavage nécessaire, et ainsi de réduire la consommation d'eau de lavage.

Revendications

1. Séparateur centrifuge pour fluides, caractérisé par le fait qu'il comporte une enceinte dans laquelle est montée rotative une coupelle d'entraînement, ainsi qu'un bol de centrifugation jetable en un matériau plastique, présentant une forme externe correspondant à celle de la coupelle et introduit à force en position de service dans ladite coupelle d'entraînement, par le fait que ce bol de centrifugation présente deux bourrelets annulaires, respectivement supérieur et inférieur, dans chacun desquels sont pratiqués des passages verticaux, par le fait que ce bol est fermé à son extrémité périphérique supérieure par un couvercle de bol métallique, et par le fait qu'il comporte encore un couvercle coopérant avec l'enceinte pour fermer celle-ci au-dessus dudit

bol, un joint rotatif souple solidaire de ce couvercle du séparateur étant en contact avec ledit couvercle de bol, un tube d'introduction du fluide à traiter disposé verticalement dans ce bol, à travers le couvercle amovible et solidairement de celui-ci, de telle sorte que son extrémité ouverte débouche à proximité du fond dudit bol de centrifugation, ainsi que deux éléments circulaires coniques formant des lèvres d'aspiration, l'espace entre celles-ci communiquant avec un conduit d'évacuation.

2. Séparateur selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la coupelle d'entraînement et le bol de centrifugation sont de forme générale conique se s'évasant vers le haut.

3. Séparateur selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la coupelle d'entraînement et le bol de centrifugation sont de forme générale cylindrique, et par le fait que le bol présente sur sa paroi cylindrique externe des formations de positionnement vertical et de centrage coopérant en position de service avec la paroi cylindrique interne de ladite coupelle.

4. Séparateur selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé par le fait que l'enceinte est formée de deux parties superposées et reliées l'une à l'autre par des moyens élastiques servant de suspension anti-vibratoire.

5. Séparateur selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé par le fait que le bol de centrifugation présente un fond légèrement conique, une partie principale conique évasée vers le haut ou cylindrique, deux portions coniques adjacentes se rétrécissant vers le haut et une seconde portion conique évasée vers le haut, le bourrelet supérieur étant situé entre la seconde portion conique se rétrécissant et la seconde portion conique évasée.

6. Séparateur selon la revendication 5, caractérisé par le fait que le couvercle de bol est fixé par sa périphérie à l'extrémité ouverte de ladite seconde portion conique au moyen d'une bague de fixation intermédiaire.

7. Séparateur selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé par le fait que des ailettes de mélange sont venues de fabrication à l'intérieur du bol de centrifugation.

8. Séparateur selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisé par le fait que le couvercle du séparateur comporte des moyens de fixation du type à baïonnette destinés à coopérer avec des moyens correspondants que présente la partie supérieure de l'enceinte du séparateur, et par le fait que des ouvertures de ventilation sont pratiquées dans ce couvercle.

9. Séparateur selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé par le fait qu'il comporte un dispositif de contrôle comprenant un faisceau optique formé horizontalement entre un émetteur et un récepteur, juste au-dessous dudit bourrelet supérieur du bol et de manière légèrement décentrée axialement.

10. Séparateur selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé par le fait que lesdits éléments circulaires coniques formant les lèvres d'aspiration présentent des angles de conicité différents, de telle sorte que l'espace entre ces deux éléments diminue en direction de leur périphérie.

Fig.1:

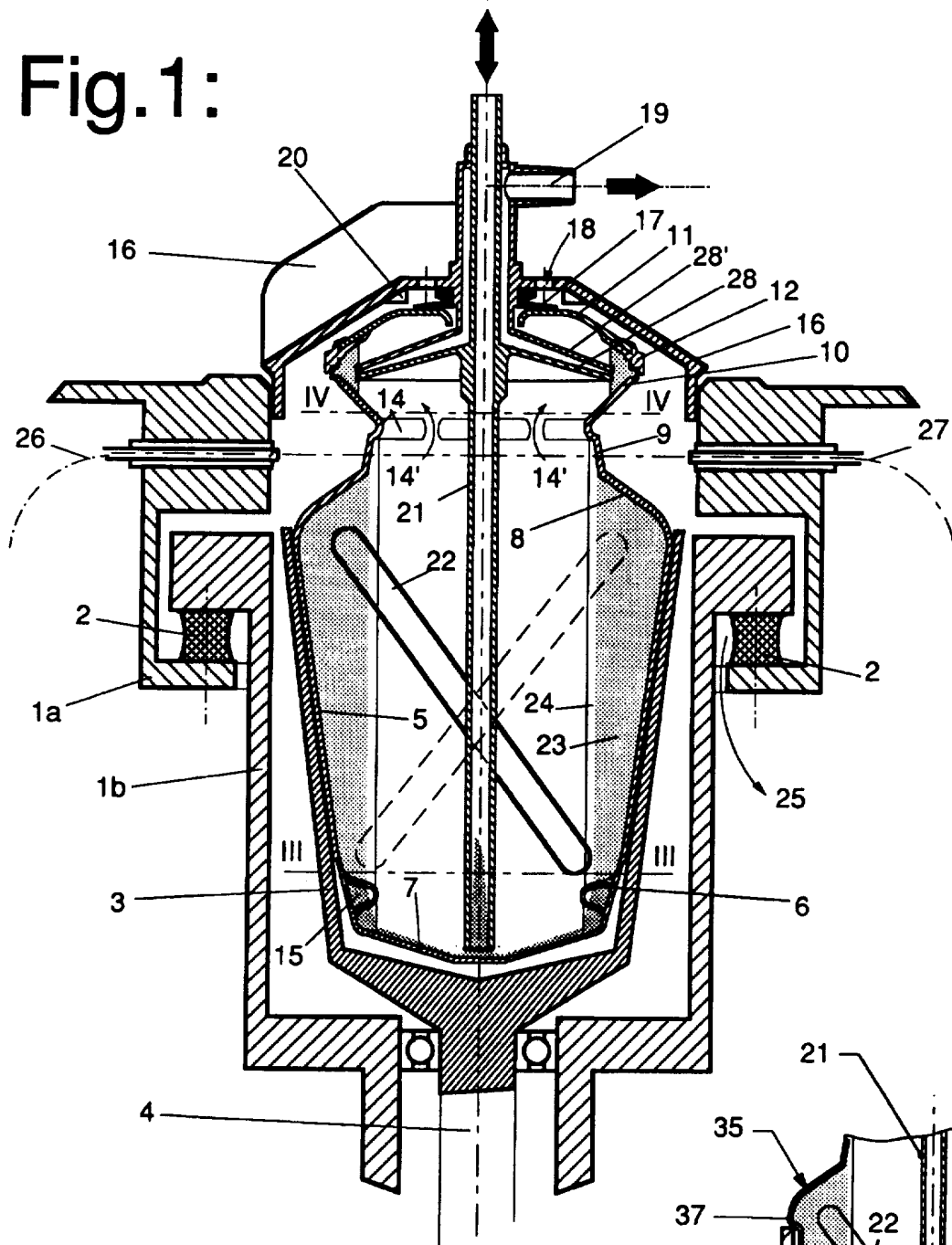


Fig.5:

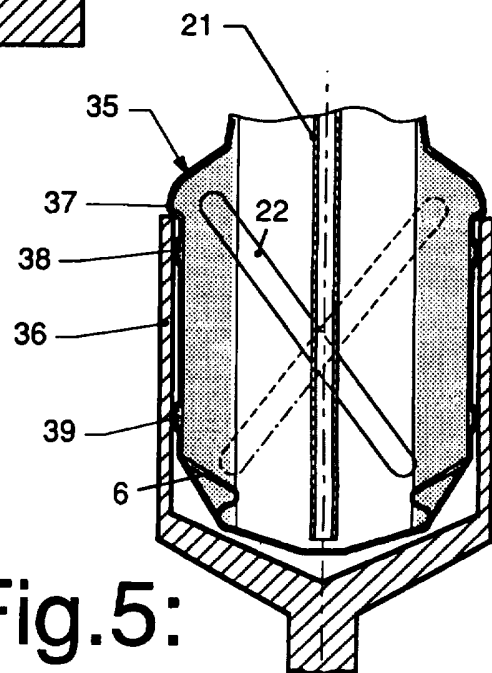


Fig.2:

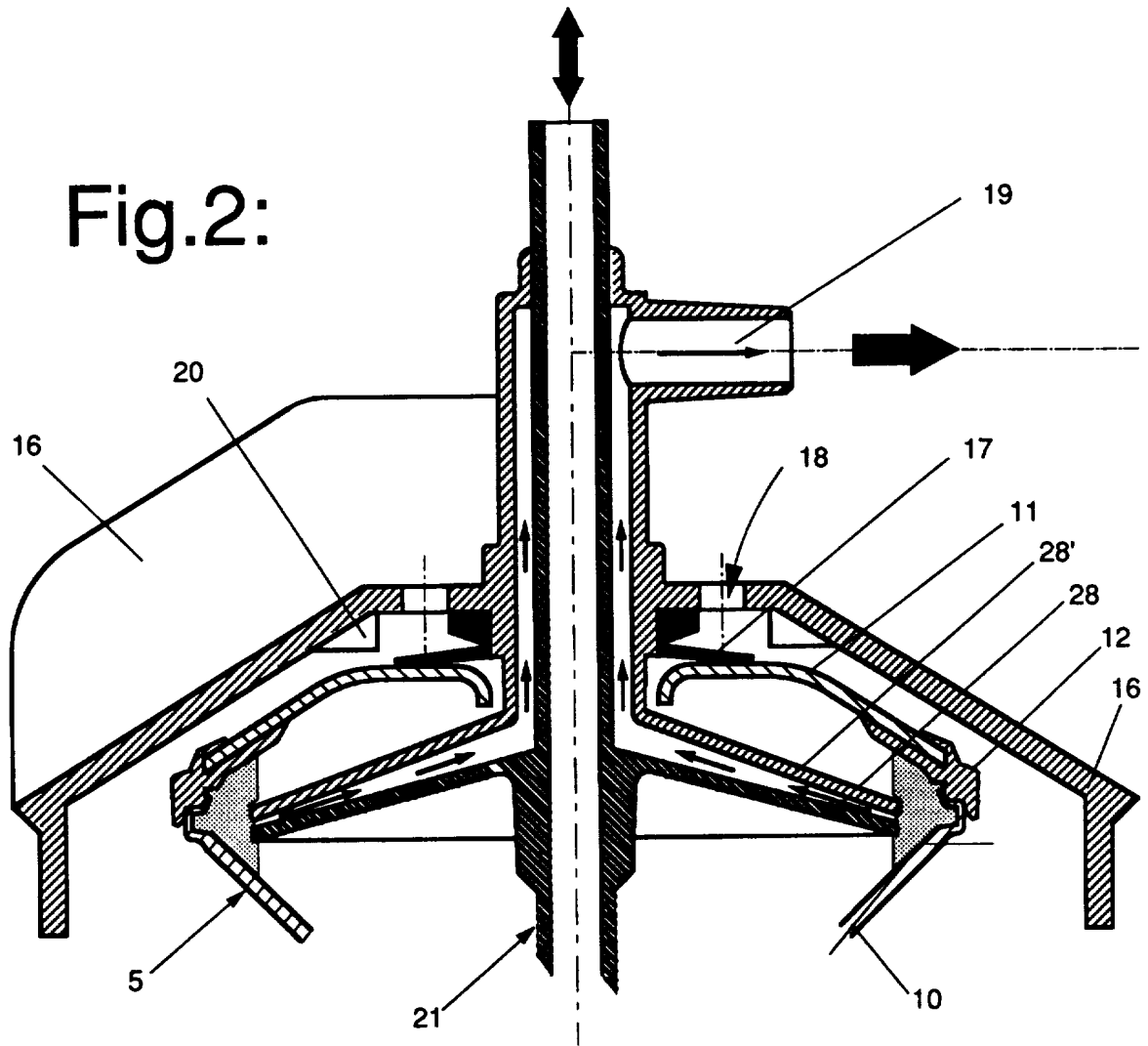


Fig.3:

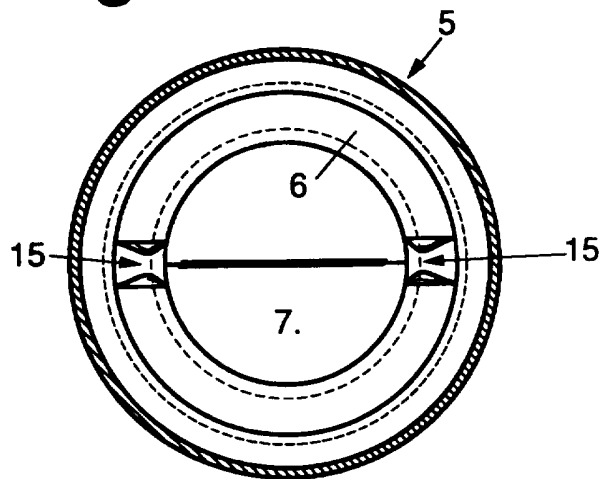


Fig.4:

